

devoir plus jouir d'un instant de repos. C'est donc proprement au berceau même du genre humain que cette lutte sans trêve ni merci a vu éclater ses premières fureurs.

Nous ne la suivrons pas à travers cette longue période où l'esprit du mal, se cachant sous la honteuse figure des divinités du paganisme, recevait l'encens des peuples antiques. Nous n'arrêterons pas nos regards sur le peuple choisi de Dieu pour être le dépositaire et le défenseur unique de la Vérité. Cette digression nécessiterait des développements incompatibles avec le modeste plan que nous nous proposons. Il suffit de constater l'existence, même avant l'ère chrétienne, de cette lutte qui se montre aujourd'hui si acharnée et si redoutable, mais dont l'issue n'inspire au véritable chrétien aucune appréhension.

L'Esprit-Saint, prévoyant ce qui devait advenir dans la suite des âges, recommande l'union comme le plus sûr, ou pour mieux dire, comme l'unique moyen de triomphe. " *Væ soli* " dit-il dans l'Écriture, malheur à celui qui est seul, malheur à celui qui s'isole lâchement quand la religion menacée réclame son bras, sa plume, ses talents : son bras pour la défendre contre le glaive des persécuteurs, sa plume pour la venger des sectaires, ses talents pour faire triompher sa sainte cause.

Au milieu de l'époque désastreuse que nous traversons, l'Église à besoin de toutes les forces dont peuvent disposer ses enfants. Celui qui ne se rendrait pas à l'appel de sa mère désolée, manquerait gravement à tous ses devoirs. Et si l'abstention mérite d'être sévèrement taxée, l'action, une action vigoureuse et incessante, nous est commandée par la bouche même de l'immortel Pontife qui depuis plus de trente ans dirige avec une si haute sagesse la barque de Pierre. Or, pour que l'action soit efficace, puissante, irrésistible, il faut unir en un faisceau compact toutes les forces vives du catholicisme. Oui, Messieurs, et je m'appuie ici sur des autorités irrécusables, l'union étroite et indissoluble de tous les membres de la grande famille catholique est nécessaire pour le succès de la cause sainte que nous défendons.

L'union des âmes dans l'unité de la même foi, celle des cœurs dans l'unité du même amour : c'est là l'essence même du Christianisme. Les chrétiens sont tous frères, puisqu'ils sont les enfants de la même mère, et, que pour tous il n'existe qu'une seule et même profession de foi, qu'un seul et même code de lois. Le même Sauveur les a régénérés, et le même Dieu vit dans leurs cœurs : le même lien d'amour doit donc les unir. Il s'ensuit que celui qui travaille à l'union intime de tous les catholiques sur le terrain d'une même foi, en proclamant ce que proclame la chaire infallible de Pierre et en condamnant ce

qu'elle condamne, celui-là a bien mérité de la Religion, celui-là est un soldat vraiment utile dans l'armée du Christ.

Travaillons donc tous et sans relâche à cette œuvre d'union qui enfantera des merveilles ; que ce grand but soit l'objet constant de nos pensées et de nos efforts, dans les agitations du travail comme dans le recueillement de la prière, dans la vie publique comme dans la vie privée, dans la société comme dans la famille.

(A continuer.)

La *Voix de l'Écolier* entre aujourd'hui dans sa deuxième année d'existence. Les encouragements nombreux et flatteurs que nos amis nous ont accordés avec une si bienveillante prodigalité nous font en quelque sorte un devoir de continuer une publication qui a été accueillie avec une faveur si unanime.

Quelque hérissée de difficultés que cette tâche nous paraisse, nous la reprenons avec courage, persuadés que l'appui généreux qui a soutenu nos premiers pas ne nous fera pas défaut dans la nouvelle et longue étape que nous entreprenons.

Oui, nous comptons sur l'obligeante activité de nos amis, et cet espoir ne sera pas déçu. Notre isolement serait fatal à une œuvre que tous désirent si ardemment voir vivre et prospérer. Comme par le passé, nous ouvrirons nos colonnes toutes larges aux communications qu'on voudrait bien nous faire et que nous recevrons toujours avec empressement et reconnaissance.

Pour ce qui nous concerne personnellement, nous serons forcément modestes dans nos promesses. Capables de bien peu par nous-mêmes et comptant beaucoup sur les autres, nous ne pouvons promettre à l'œuvre entreprise par notre Journal que l'humble appoint de notre meilleure volonté et de notre dévouement le plus absolu.

La *Voix de l'Écolier* continuera à suivre la ligne de conduite tracée dans son Prospectus et qu'un nombre considérable de nos abonnés ont honorée de leur approbation. Nous donnerons autant d'extension que possible à la Chronique du Collège, qui intéresse si vivement Messieurs les anciens élèves.

Nous adressons la *Voix de l'Écolier* à tous nos anciens abonnés, même à ceux qui, pour des raisons que